

Mutisme sélectif chez les enfants et les jeunes : Informations aux parents et aux soignants



Image credit: Fizke | AdobeStock

Sommaire : Il est normal que de nombreuses personnes soient timides, mais lorsque cette timidité est si extrême qu'elle empêche une personne de parler en dehors de la maison (par exemple à l'école ou dans d'autres situations publiques), il peut s'agir d'un état connu sous le nom de mutisme sélectif. Les personnes atteintes de mutisme sélectif ne choisissent pas d'être difficiles, ou oppositionnelles ; elles ont simplement un système nerveux qui est câblé pour être extrêmement hypersensible. La bonne nouvelle, c'est que de nombreuses mesures peuvent être prises pour aider leur système nerveux à se sentir plus en sécurité, et donc les aider à parler.

"Elle ne veut parler à personne..."

Fatima est une petite fille de 7 ans qui joue au football avec ses frères et parle avec enthousiasme de son équipe favorite de la Coupe du monde. Pourtant, à la récréation, elle reste seule à regarder les autres enfants jouer au foot et ne parle pas lorsque ses camarades de classe lui demandent si elle veut jouer. Et bien que l'année scolaire soit à moitié terminée, elle n'a pas dit un seul mot dans sa classe.

Les parents de Fatima ont tout essayé pour la faire parler. Ils ont essayé de lui parler de ses sentiments et de lui demander si elle avait été maltraitée. Ils ont essayé d'obtenir des conséquences positives, comme des récompenses pour avoir pu parler. Ils ont essayé de la punir pour ne pas avoir parlé. Mais rien ne semble fonctionner ! Que recommandez-vous ?

Introduction

Il est normal que de nombreuses personnes se sentent anxieuses dans des situations sociales de temps en temps. En fait, le fait d'avoir juste assez d'anxiété et de timidité peut être utile, car cela peut nous protéger contre des choses qui peuvent être embarrassantes ou gênantes. Chez certaines personnes cependant, cette anxiété est telle qu'elle empêche de communiquer avec les autres en public.

Qu'est-ce que le mutisme sélectif ?

Le mutisme sélectif est un trouble anxieux où :

- D'une part, lorsque la personne est en compagnie de personnes sûres (généralement sa mère ou son père) ou dans des lieux sûrs (généralement son domicile), elle est capable de parler normalement. Avec des personnes et des lieux sûrs, on ne soupçonne même pas que la personne a des problèmes.
- En revanche, lorsqu'elle se trouve à l'extérieur du domicile (généralement à l'école ou dans des lieux publics tels que des magasins ou des restaurants), ou avec des personnes extérieures à la famille immédiate, la personne est incapable de parler. Il se peut qu'elle le soit :
 - Ne pas pouvoir parler avec d'autres membres de la famille en dehors de la famille immédiate ;
 - Ne pas pouvoir parler à l'école avec les professeurs, les camarades de classe ;

- Ne pas pouvoir parler en public, par exemple avec les employés des magasins ou des restaurants ;
- Évitez les situations qui les rendent anxieux, par exemple en refusant de sortir en famille pour faire des courses ou d'autres activités ;
- Présenter des symptômes physiques d'anxiété tels que des maux d'estomac ou des maux de tête.
- Ils semblent impolis, car ils évitent le contact visuel ou sont incapables de dire bonjour ou au revoir aux gens.

D'où le nom de "mutisme sélectif", par lequel ils sont muets dans une sélection d'endroits, et avec une sélection de personnes.

Le mutisme sélectif n'est pas le fait d'être muet "exprès", ni d'essayer de contrôler ou de manipuler une situation exprès.

La distinction est importante.

Elle permet d'expliquer pourquoi les stratégies qui aident l'enfant à se sentir en sécurité et plus calme seront utiles, alors que les stratégies qui augmentent le stress ne le sont pas.

Quelles sont les causes du mutisme sélectif ?

Le mutisme sélectif est dû à une anxiété grave. Il est dû au fait que le cerveau est tellement débordé que la personne est incapable de parler. Notre cerveau est doté d'un "système de peur" câblé. Il s'active lorsque nous nous sentons en danger. Il nous permet d'être prêt à "combattre" ou à fuir le danger. Les personnes atteintes de mutisme sélectif semblent avoir un système d'alarme hypersensible, qui se déclenche en fonction des situations sociales quotidiennes en dehors de la famille immédiate.

Avez-vous déjà été paralysé par l'anxiété et incapable de parler ? Imaginez avoir ce type d'anxiété dans des situations courantes et quotidiennes en public.

Les facteurs qui contribuent à une alarme sensible sont notamment les suivants

- Génétique et histoire de la famille : Sans que ce soit leur faute, leur cerveau peut être simplement câblé pour être plus sensible. Il existe souvent des antécédents familiaux de traits d'anxiété, d'autres membres de la famille ayant eu des problèmes d'anxiété.
- Les facteurs de stress de la vie : Les situations de vie stressantes (par exemple, divorce, séparation, brimades, problèmes médicaux ou de santé mentale dans la famille, etc.

Il est important d'obtenir de l'aide et du soutien

Lorsqu'il n'est pas traité ou qu'il n'est pas pris en charge, le mutisme sélectif peut entraîner de graves problèmes au fur et à mesure qu'ils vieillissent, comme par exemple

- L'isolement social, ainsi qu'un risque accru d'être taquiné ou intimidé.
- Problèmes d'apprentissage. Votre enfant ne pourra pas poser de questions ou demander de l'aide. Les enseignants peuvent avoir du mal à évaluer les besoins d'apprentissage de votre enfant. Votre enfant ne pourra pas participer à des travaux de groupe ni acquérir des compétences importantes en matière de présentation.
- Dépression, toxicomanie et autres problèmes de santé mentale.
- Des résultats scolaires, professionnels et relationnels insuffisants.

C'est pourquoi il est essentiel que les enfants atteints de mutisme sélectif reçoivent l'aide et le soutien d'adultes bienveillants.

L'auto-assistance : Comment puis-je aider mon enfant ?

La bonne nouvelle, c'est que les parents peuvent faire beaucoup de choses qui peuvent être utiles.

Les choses à faire (et à ne pas faire)

Aidez le système nerveux de votre enfant à se sentir plus sûr en restant vous-même calme. Les enfants atteints de mutisme sélectif ont besoin de l'aide des adultes pour les aider à rester calmes et à se sentir en sécurité.

- Faites une pause si vous vous rendez compte que vous êtes stressé - nous disons souvent des choses moins utiles lorsque nous sommes contrariés ou en colère.
 - Ne faites pas de choses qui aggravent l'anxiété car elles se retourneront contre vous à long terme, par exemple :
 - Ne vous mettez pas en colère ou ne vous énervez pas contre l'enfant parce qu'il ne parle pas.
 - Ne faites pas pression sur votre enfant, ne le forcez pas à parler et ne le faites pas se sentir coupable de ne pas parler. Même le fait de récompenser l'enfant pour avoir parlé est une forme de pression.
 - Ne reprochez pas à votre enfant d'être "manipulateur".
 - Ne punissez pas votre enfant parce qu'il ne parle pas.

Essayez de garder un environnement calme, ou au moins donnez à l'enfant un endroit calme où aller en cas de besoin à la maison, par exemple sa chambre.

- Ne pas avoir un environnement trop stimulant avec trop de bruit, d'encombrement visuel ou de stress émotionnel (par exemple, des gens qui crient ou se battent).

Exprimez votre gratitude (plutôt que des éloges).

- Votre enfant a-t-il fait quelque chose de positif ?
- Exprimer sa gratitude
 - Par exemple : "Merci d'avoir fait savoir au serveur ce que vous vouliez, d'avoir partagé avec votre sœur, etc.
 - Par exemple, utilisez des déclarations du type "Je" comme "Je me sens si fier quand ___" "Je suis si heureux quand vous..."
- Notez que de nombreux parents sont tentés d'utiliser les éloges, comme par exemple en disant "Bon travail !", cependant de nombreux enfants atteints de mutisme sélectif sont sensibles aux éloges. Le problème avec les éloges, c'est que bien qu'il s'agisse d'un jugement positif, c'est toujours un jugement. Et au fond, les enfants sensibles ne veulent pas être jugés, ils veulent juste être acceptés.

Faites appel à l'acceptation, à la validation et à l'empathie.

- Posez des questions sur vos sentiments, par exemple : "Comment vous êtes-vous senti à propos de ___".
 - Votre enfant a-t-il des difficultés à exprimer ses sentiments ?
 - Aidez votre enfant à nommer ses sentiments ("Je peux voir comment cela a pu te rendre frustré / stressé / contrarié / inquiet / etc. Est-ce que c'est ce que vous avez ressenti ?")
- N'invalidez pas votre enfant. Par exemple, ne dites pas des choses comme "Pourquoi ne peux-tu même pas parler ?" "Tu ne devrais pas te sentir comme ça" "Ce n'est pas si grave" etc.

Passez quotidiennement du temps de qualité 1:1 avec votre enfant

- Essayez de réserver chaque jour un moment particulier où votre enfant sera lui-même avec vous.
- Choisissez des activités qui favorisent l'interaction, qu'elle soit non verbale ou verbale. Les jeux de société, le lancer d'un ballon, la cuisine, le bricolage ou le Lego vous donneront de nombreuses occasions pour votre enfant de parler de ses sentiments et de ses émotions. Les jeux vidéo ne sont pas le meilleur choix, car ils ne donnent pas les mêmes chances de contact visuel et de communication.

Utilisez les compétences PRIDE lorsque vous interagissez avec votre enfant.

- PRIDE est un moyen mnémotechnique pour établir un lien plus profond avec votre enfant, à partir de la thérapie d'interaction parents-enfants (PCIT), un type de traitement utilisé pour le mutisme sélectif.

Renforcement de la P)ositif

- Montrez votre gratitude envers votre enfant. Quoi que fasse votre enfant, vous pouvez toujours trouver un moyen de lui dire merci, que ce soit
 - "Merci d'être dans ma vie." "Merci d'être mon enfant."
 - "Merci d'avoir passé du temps avec moi aujourd'hui."
 - "Merci d'avoir fait savoir au serveur ce que vous vouliez".
 - Même si votre enfant est incapable de parler, vous pouvez toujours lui dire : "Merci d'avoir essayé. Je sais qu'il n'est pas facile de parler avec les autres".

R)efleter	<ul style="list-style-type: none"> • Refléter les comportements, les pensées, les sentiments de la personne est une façon de lui faire savoir que nous la reconnaissons et que nous l'acceptons. • L'enfant est heureux, et joue avec un train à la maison. Parent : "Tu aimes jouer avec les trains." • L'enfant est incapable de parler dans un restaurant. Parent : "Il peut être difficile de parler dans un restaurant, surtout s'il est très fréquenté." <ul style="list-style-type: none"> ◦ Refléter les sentiments d'une personne sans la juger, sans lui dire ce qu'elle doit faire ou changer, est une forme d'empathie et d'acceptation. ◦ La validation, c'est quand on ajoute quelque chose comme : "Vous n'êtes pas seul. Quand j'avais ton âge, j'avais aussi du mal à parler dans les restaurants" ou "D'autres personnes pourraient aussi avoir du mal à le faire".
I)miter	<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque nous suivons l'exemple de l'enfant, et que nous copions ou imitons ses comportements appropriés, il se sent lié à l'utilisation, et lui donne un sentiment d'accomplissement et de contrôle. • Par exemple, un enfant dessine un soleil dans son dessin. Un parent pourrait dire : "Merci de m'avoir donné une idée géniale... je vais aussi dessiner un soleil !"
D)écrivez	<ul style="list-style-type: none"> • Décrivez les comportements de l'enfant, d'une manière qui soit utile et validante. • Votre enfant est-il inapproprié ? Même si c'est le cas, vous pouvez probablement regarder en dessous du comportement inapproprié et trouver quelque chose d'approprié. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Par exemple, dans un restaurant, un enfant est incapable de dire au serveur qu'il veut des spaghettis, mais il est capable de murmurer "spaghettis" à son parent. Parent : "Tu veux pouvoir dire au serveur : "Je voudrais des spaghettis !" ◦ Par exemple, si votre enfant est frustré et lance un jouet, vous pouvez toujours commencer par valider la frustration. "Je suppose que vous vous sentez frustré ? Merci de me le faire savoir". ◦ Par exemple, si votre enfant évite, vous pouvez toujours valider que "je suppose que tu es vraiment effrayé / inquiet... Merci de me le faire savoir."
E)nthusiasme	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants veulent avoir des parents qui sont empathiques et validants, mais aussi amusants. Montrez de l'enthousiasme et adaptez-le au niveau d'énergie de votre enfant, par exemple, le parent : "Génial ! "Incroyable !" Certains enfants ont besoin de plus d'enthousiasme, d'autres de moins.

Faites une carte parlante.

- Il s'agit d'une carte qui montre les différentes personnes et les différents endroits où votre enfant est capable de parler. Elle vous permet de voir rapidement où concentrer vos efforts pour aider votre enfant, avec quelles personnes et dans quels lieux.

Exemple d'une carte parlante

	Accueil	École	La maison de grand-mère	En public dans les magasins, etc.
Maman	X	X	X	X
Papa	X	X	X	X
Frères et soeurs	X			
Grand-mère	X		X	
Enseignant				
Camarades de classe				
Le meilleur ami	X	X		
Employés en magasin, serveur de restaurant				

Pratiquez les techniques de communication pour aider votre enfant à grimper "l'échelle de la communication".



- L'échelle de communication est la capacité de votre enfant à communiquer.
- Les marches les plus faciles sont en bas, et les plus difficiles en haut. Comme pour monter sur une échelle, nous aidons l'enfant à commencer par le bas et à progresser pas à pas.
- Par exemple :
 - Utilisation des gestes
 - Par exemple, un parent pourrait aider à encourager l'enfant : "Ce serait vraiment bien de saluer Jennifer ! Faisons lui signe !"
 - Chuchoter à un adulte de confiance
 - Chuchoter à un adulte de confiance, devant un enseignant
 - Chuchoter à un enseignant
 - Parlez à voix haute à un enseignant en tête-à-tête

Quand obtenir une aide professionnelle ?

Vous constatez que le mutisme sélectif de votre enfant ne s'améliore pas de lui-même ?

- Les parents peuvent entendre que leur enfant est simplement timide et qu'il dépassera le mutisme sélectif. Mais les conséquences sont graves pour un enfant qui ne peut pas communiquer ou parler aux autres.
- Faites-vous aider plus tôt que plus tard. Il est plus facile de traiter plus tôt que plus tard.

Où trouver de l'aide ?

- Votre prestataire de soins primaires : Il est toujours préférable de commencer par consulter votre prestataire de soins primaires, qui peut vous aider à vous assurer qu'aucun problème médical n'est en cause et qui peut vous recommander les prochaines étapes, qui peuvent inclure
 - Psychologues
 - Les ergothérapeutes (OT), qui peuvent aider votre enfant avec des stratégies pour calmer son système nerveux
 - Orthophonistes (SLP)

Il peut également y avoir des questions à régler, par exemple

- D'autres troubles anxieux tels que l'anxiété de séparation (difficulté à s'éloigner des parents), le trouble d'anxiété sociale (9 enfants sur 10 atteints de mutisme sélectif répondent aux critères du trouble d'anxiété sociale).
- Différences de traitement sensoriel
- Questions d'apprentissage
- Questions d'attention
- Problèmes d'élocution ou de langage
- L'énurésie diurne ou au lit

Comment le mutisme sélectif est-il traité ?

Les professionnels peuvent utiliser des thérapies telles que la thérapie cognitivo-comportementale (TCC), la

thérapie d'interaction parents-enfants (TIPE) et bien d'autres. Ils peuvent également utiliser certaines des stratégies déjà mentionnées dans la section "Auto-assistance" :

Autorégulation

- L'autorégulation consiste à apprendre aux enfants à reconnaître leurs différents états de régulation et à retrouver leur calme. Ceci est important dans le cas du mutisme sélectif, car les personnes atteintes de mutisme sélectif se déclenchent facilement et deviennent ensuite incapables de parler.
- Faire des aménagements et des modifications de l'environnement, afin d'aider le système nerveux de votre enfant à se sentir plus calme.

Pour plus d'informations sur l'autorégulation

- Utilisez des stratégies d'autorégulation issues de programmes couramment utilisés dans les écoles, tels que
 - "Zones de réglementation" (www.zonesofregulation.com)
 - L'autorégulation de Shanker <https://self-reg.ca/parents>)

Fixer des objectifs de communication étape par étape

Une fois que l'enfant a acquis des capacités d'autorégulation, l'étape suivante consiste à mettre son système nerveux à l'épreuve, étape par étape, pour atteindre des objectifs de communication tels que



- Objectif : pouvoir commander dans un restaurant
 - Les étapes de la communication :
 - Les enfants murmurent qu'ils veulent être parents
 - Les enfants font des gestes au serveur sur le menu ce qu'ils veulent
 - L'enfant chuchote au parent, devant le serveur
 - L'enfant chuchote au serveur ce qu'il veut
 - L'enfant a-t-il fait un pas positif ?
 - Trouvez un moment et un endroit calmes et tranquilles pour utiliser le renforcement positif et calme, comme exprimer sa gratitude, par exemple "Merci pour ____".
 - N'en faites pas trop, surtout pas devant les autres, car la personne peut être trop gênée.
- Objectif : avoir une conversation avec un pair
 - Étapes de la communication
 - Se tenir près de l'autre personne sans parler, par exemple en jouant aux Lego à côté du professeur, ou en écoutant le professeur parler
 - Chuchoter à l'enseignant ou aux camarades de classe
 - Utiliser une voix "normale" et répondre par oui ou par non (par exemple à des questions fermées comme "Vous êtes-vous amusé hier soir ?")
 - Utiliser une voix "normale" et donner des réponses plus longues et plus complexes à des questions ouvertes comme "Qu'avez-vous fait hier soir ?"

L'idée est d'avancer pas à pas vers l'objectif final. Si un enfant se débat avec une marche, on peut alors trouver une marche plus simple et plus basse pour y retourner.

Foire aux questions

Q. Qu'en est-il de la famille et des amis bien intentionnés mais peu serviables ?

A. Il arrive que d'autres adultes bien intentionnés tentent de faire pression sur votre enfant. Peut-être que grand-mère veut récompenser votre enfant avec du chocolat pour avoir parlé. Ou peut-être y a-t-il un oncle qui fait pression sur votre enfant pour qu'il parle.

Validez votre parent bien intentionné en disant "Merci de vouloir aider mon enfant à pouvoir parler. Les professionnels ont recommandé que dans ce cas, la meilleure façon de l'aider à parler est de garder les choses calmes, détendues et froides. Cela prend du temps, mais c'est la meilleure solution à long terme. Merci encore de votre sollicitude - cela signifie beaucoup pour moi".

Travailler avec l'école

Il est probable que l'école sait déjà que votre enfant a du mal à parler à l'école. Il se peut toutefois qu'il ne se rende pas compte de la nature du problème. Il sera utile d'informer les enseignants sur la manière dont ils peuvent répondre aux besoins de votre enfant pour qu'il se sente en sécurité. Il est utile qu'ils sachent ce qui n'aide pas. Parfois, des éducateurs bien intentionnés peuvent utiliser des stratégies moins utiles, telles que l'utilisation de la honte, des comparaisons ou de la culpabilité, etc.

Pensez à faire ce qui suit :

1. Organisez une réunion avec les parents et les éducateurs (par exemple, l'enseignant) SANS l'enfant.

Voyez s'il est possible de rencontrer le professeur en premier lieu. Cela permet aux parents de connaître le professeur.

D'autres membres du personnel de l'école peuvent également apporter leur aide :

- Directeurs ou directeurs adjoints :
- Les psychologues scolaires : S'il est disponible, le psychologue scolaire joue un rôle clé dans l'élaboration d'un plan.
- Ergothérapie (OT) : Peut être très utile pour aider à l'autorégulation, en particulier si un étudiant a des problèmes de traitement sensoriel.
- Orthophonistes (SLP) : Certains orthophonistes peuvent aider dans le cas de mutisme sélectif.
- Conseillers d'orientation
- Thérapeutes du comportement
- Travailleurs sociaux

A faire pour l'école

- Aidez l'enfant à comprendre que le mutisme sélectif est un type de trouble anxieux grave, et qu'il n'est pas dû à une attitude de défi ou d'entêtement. Il est dû au fait que le système sensible de l'enfant devient stressé ou débordé, c'est-à-dire qu'il entre dans la zone "jaune" ou "rouge".
- Comprenez bien que l'enfant peut être déclenché par des situations qui ne le sont pas forcément par d'autres enfants, par exemple des situations sociales et des déclencheurs sensoriels.
- Comprenez bien que l'élève communiquera mieux lorsqu'il se sentira calme et moins anxieux...
- Aidez le système nerveux de l'enfant à se sentir plus calme, c'est-à-dire "dans la zone verte" pour utiliser un langage d'autorégulation.
- Veillez à ce que l'enfant se sente en sécurité et en contact avec les principaux éducateurs. À court terme, nous nous sentons connectés lorsque nous nous sentons acceptés par les autres, et non pas jugés et critiqués.
- Valorisez, compatissez et acceptez la façon dont l'enfant est.
- Trouvez des intérêts communs avec lesquels vous pouvez établir un lien avec l'enfant, par exemple en lui parlant de ses passe-temps, de ses centres d'intérêt, de ses animaux domestiques, de la musique, de la culture populaire, etc.

A ne pas faire pour l'école

- N'utilisez pas le blâme, les taquineries, l'humiliation et la coercition pour motiver l'enfant à parler.
- N'essayez pas d'utiliser la logique et la raison, par exemple "si vous ne parlez pas, alors (la conséquence se produira)". Même l'utilisation de systèmes de récompense positifs n'est pas forcément la meilleure solution.
- Ne placez pas l'enfant au centre de l'attention, même s'il s'agit d'une attention positive. Ainsi, ne félicitez pas l'enfant devant les autres pour avoir parlé, c'est-à-dire ne lui dites pas "Bon travail ! Vous pouvez

pendant lui exprimer discrètement votre gratitude, par exemple : "Merci pour tous les efforts que tu fais (pour aller à l'école, pour communiquer, etc.), j'apprécie !"

2. Après avoir rencontré l'enseignant, les parents peuvent rencontrer leur enfant à la maison et lui expliquer que les adultes ont un plan.

- Les parents peuvent dire des choses telles que "Nous avons eu une très bonne rencontre avec votre professeur. Vous savez quoi ? Elle aime vraiment les chiens, tout comme toi. En fait, elle a son propre chien. Je pense qu'elle est très gentille, et je pense que tu vas t'entendre avec elle."

3. Rencontre avec les parents, l'enseignant et l'enfant.

L'étape suivante consiste à organiser une réunion avec l'enfant et les adultes. Lors de cette réunion, l'enfant peut être présenté aux personnes clés qui le soutiendront à l'école. Ou, si l'enfant a déjà rencontré ces personnes, il apprendra à les connaître plus en détail, notamment en ce qui concerne les projets de l'école.

Vous pourriez dire : "Je sais que vous avez déjà rencontré votre professeur. Nous allons organiser une réunion pour mieux le connaître, et votre professeur en apprendra davantage sur ce qui vous aide et ce qui ne vous aide pas à vous sentir calme et en sécurité à l'école".

Médicaments

Votre enfant est-il toujours aux prises avec le mutisme sélectif, malgré l'essai d'autres approches ?

- Si c'est le cas, des médicaments peuvent être utiles.
- Avantages des médicaments
 - Ils peuvent réduire l'alarme du corps, facilitant ainsi la conversation.
 - Les antidépresseurs connus sous le nom d'ISRS (inhibiteurs sélectifs du recaptage de la sérotonine) sont ceux qui ont le plus d'effets bénéfiques sur les enfants et les jeunes souffrant d'anxiété.
 - Les médicaments peuvent être prescrits par un médecin de famille, un pédiatre ou un psychiatre.
- Désavantages des médicaments
 - Les médicaments peuvent avoir des effets secondaires et, pour cette raison, ne sont pas utilisés, sauf si d'autres stratégies ont déjà été essayées.

Références

Black B, Uhde TW. Treatment of elective mutism with fluoxetine: a double-blind, placebo-controlled study. *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry*. 1994 Sep;33(7):1000-6.

Coloroso, Barbara. *Kids are Worth it!* 2002 Harper-Collins

Kumpulainen K. Phenomenology and treatment of selective mutism. *CNS Drugs*. 2002;16(3):175-80.

Neufeld, G. *Holding On to Your Kids*, 2002. Discusses the concept of attachment in depth, and how parents can attach with their children.

Dr. Elisa Shipon-Blum: *Understanding Selective Mutism: A Guide to Helping Our Teachers Understand*, retrieved Aug 15, 2005 from <http://www.selectivemutism.org>

Auteurs

Rédigé par les membres du Comité d'information sur la santé mentale du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO). Remerciements particuliers au Groupe sur le mutisme sélectif (Aimee Kotrba, Ph.D. & Lisa Kovac, Ed.S.) pour son aide dans la rédaction des versions précédentes de cet article.

Licence Creative Commons.

Vous êtes libre de partager, de copier et de distribuer ce travail dans son intégralité, sans aucune altération. Ce travail ne peut être utilisé à des fins commerciales. For la licence complète, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ca/>

Clause de non-responsabilité

Les informations contenues dans cette fiche peuvent s'appliquer ou non à votre situation. Votre prestataire de soins de santé est la meilleure source d'information sur votre situation.